

Elle va se refaire la façade

Des études sur l'état de la façade de la Collégiale devraient débiter prochainement.

Objectif : la restauration. Celle du parvis, elle, est déjà programmée.

UN peu de mousse par-ci, des pierres qui s'effritent par-là... la Collégiale, vue de la place d'Armes, commence à faire sérieusement grise mine. A quand la cure de jouvence de la façade ? Aucune date n'est encore définie.

Mais une chose est sûre, le problème est désormais pris à bras-le-corps. Mieux, une réunion entre l'architecte en chef des monuments historiques, François Châtillon, et le président des Amis de la Collégiale, Yves Baudin, a eu lieu mercredi soir.

C'est décidé, des études préliminaires sur l'état sanitaire de l'édifice vont débiter. Objectif : restaurer au plus vite la façade côté place d'Armes, c'est-à-dire les deux tours et le portail central.

« Ce sont de très gros travaux », note M. Baudin. « Ces études vont nous permettre de définir le plus urgent. Une purge a eu

lieu il y a environ quatre ans par la mairie mais non suivie de restauration. Aujourd'hui, elle s'impose si on ne veut pas que les pierres continuent à s'abîmer. M. Châtillon voit dix ans de travaux pour tout faire... mais désormais, on aura l'ordre des priorités. »

Et surtout un chiffre à présenter aux différents partenaires potentiels.

Dix ans de travaux

Vu l'ampleur des travaux, nul doute que la chasse aux subventions risque d'être longue et semée d'embûches.

Mais M. Baudin pourra « compter sur les tuyaux » de François Châtillon. « Et puis, il a la même conception que moi de l'édifice. Un monument classique aussi pur, c'est unique. La Collégiale sert de référence. La Région ne pourrait-elle pas, un jour, la reconnaître comme édifice majeur ? Ce qui serait une aide considérable pour obtenir des financements. »

L'étude tant attendue par les Amis de la Collégiale devrait durer de 4 à 6 mois. « Frédéric Murienne, conservateur régional des monuments historiques, souhaite commencer en avril pour que le dossier soit fin prêt en septembre, précise M. Baudin. Mais François Châtillon m'a promis d'aller plus vite. Nous en reparlons ensemble d'ici 15 jours. »

Autre dossier en bonne voie, la réfection du parvis. « Le mar-



La façade de la Collégiale commence sérieusement à faire grise mine.

ché sera attribué à la fin du mois, note Arnaud Moreau, directeur des services techniques de la Ville.

On attaquera le chantier dans

la courant du printemps, en relation avec le diocèse et M. Baudin, avec qui nous travaillons très bien. Cette réfection s'inscrit dans un programme ambitieux. Nous

n'hésitons pas à mettre la main à la pâte pour que la Collégiale retrouve tout son lustre. » Pas du luxe !

Marion DARDARD



Pascal Raimondi, gérant de l'entreprise de Blacy, s'attaque à l'arrière des portes monumentales.



Un travail minutieux s'opère dans la zone collatérale nord.

Un carrelage flambant neuf

Depuis lundi 18 janvier, une entreprise artisanale de Blacy œuvre sans relâche pour changer le carrelage de la Collégiale. Trois zones sont concernées : devant l'autel - le sol était abîmé par les cercueils -, derrière l'entrée des portes monumentales, et dans une zone collatérale nord, du côté de la rue Dominé-de-Verzet.

En tout, il s'agit de changer entre 80 et 100 m² de carrelage, à l'identique, grâce à des pierres « rocherons doré clair », ajustées une par une au fil de la pose.

Un travail minutieux, programmé en 2008, et supporté par l'association des Amis de la Collégiale - qui a débloqué 9.000 euros pour payer les pierres - et par la municipalité, qui soustrait le chantier à l'entreprise de Blacy. « C'est un travail très intéressant », insiste Pascal Raimondi, gérant de l'entreprise. « C'est réjouissant de laisser notre signature ici ! » Les travaux devraient être achevés à la fin de la semaine. D'ici là, la Collégiale reste « opérationnelle », sauf l'entrée côté place d'Armes.

M.D.